

Dossier de Presse

DANS LA GUERRE DES TOUBABS

les tirailleurs sénégalais
en 14-18

EXPOSITION
entrée libre

du 22 septembre 2007
au 20 avril 2008

Sommaire

Présentationp. 3

Plan détaillé de l'expositionp. 4

Médaille commémorativep.11

Fiche signalétiquep. 12

Côté pratiquep. 13

Présentation

A partir du **22 septembre 2007** et **jusqu'au 20 avril 2008**, est présentée à la Caverne du Dragon, musée du Chemin des Dames une exposition consacrée **aux tirailleurs sénégalais** engagés dans les combats lors de la Première Guerre mondiale.

En accès libre aux heures et jours d'ouverture de la Caverne.

Au matin du 16 avril 1917, **plus de 15 000 tirailleurs sénégalais** s'élancent à l'assaut des **crêtes du Chemin des Dames**. Paralysés par le froid, fauchés par les mitrailleuses, ils meurent par centaines dès les premières heures de l'offensive.

Qui étaient-ils ? D'où venaient-ils ?

Comment avaient-ils été amenés à participer à une guerre qui était d'abord celle des « Toubabs », des Blancs ?

Pour leur rendre **hommage**, cette exposition présentée à l'occasion du **90^e anniversaire des combats du Chemin des Dames** se propose d'évoquer les **160 000 combattants noirs** venus de tous les territoires de l'ancienne **Afrique Occidentale Française**, et qui ont participé, sous l'uniforme des « tirailleurs sénégalais », en France et en Orient aux combats de la Première Guerre mondiale.

Pendant quelques mois, elle constitue aussi une **introduction** à la **sculpture monumentale** intitulée « **Constellation de la Douleur** », de **Christian Lapie**, installée à **proximité** de la **Caverne du Dragon** et qui pérennise désormais sur le Chemin des Dames le souvenir des combattants noirs de 1914-1918.

Plan détaillé de l'exposition

Une Afrique loin de la guerre...

De l'origine des bataillons de tirailleurs sénégalais au début de la Première Guerre mondiale.

- **La naissance des tirailleurs sénégalais**

Le 21 juillet 1857, Louis Faidherbe, gouverneur du Sénégal, obtient de l'empereur Napoléon III, la création du premier Bataillon de tirailleurs sénégalais (BTS)...

- **Les auxiliaires de la conquête**

Dès l'origine de la présence française en Afrique, des soldats africains ont reçu pour mission de protéger les établissements commerciaux français du Sénégal...

- **Loin du pays des Toubabs**

N'entend-on pas dire chez les Mossis de l'actuel Burkina Faso que les « Toubabs », c'est-à-dire les « Blancs », vivent dans l'eau, ce qui explique leur couleur de peau ?

L'Appel aux hommes d'Afrique

Du recrutement à l'arrivée en France.

- **183 000 tirailleurs**

Un mois après la mobilisation en France, en septembre 1914, plusieurs milliers de tirailleurs sénégalais stationnés en Afrique du Nord sont envoyés sur le front...

- **Le recrutement : entre consentement et révolte**

Dès 1915, l'intensification du recrutement provoque chez certaines populations africaines des résistances, aggravées par le sentiment de participer à une guerre qui n'est pas la leur...

- **En route pour la France**

Les conditions de traversée sont parfois tout aussi éprouvantes que les parcours terrestres...

Mangin et la « force noire »

L'idée d'employer des troupes noires sur le sol européen a été le fruit d'un long travail sur les mentalités, essentiellement dû à Charles Mangin (1866-1925). Alors colonel, il publie en 1910 son ouvrage majeur, « La Force Noire », dans lequel il développe ses idées sur l'utilisation des troupes noires en Europe, tout en classant arbitrairement les Africains en deux groupes : celui des « races guerrières » et des « races non guerrières ».

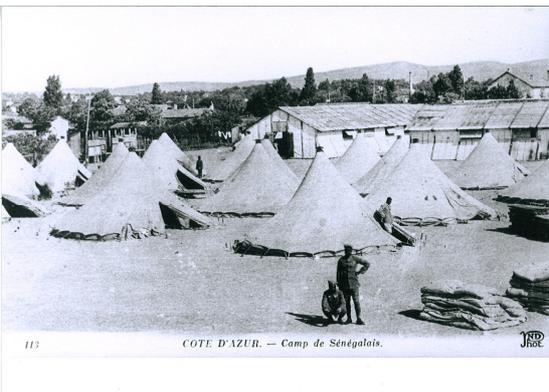


Le Président Poincaré et le général Mangin passant en revue les troupes à Fismes.

Archives départementales de l'Aisne.

En 1917, il est nommé par Nivelle à la tête de la VIe Armée dans laquelle se trouvent la plupart des bataillons sénégalais...

L'hivernage dans les camps du midi



A partir de 1916, se généralise la pratique dite de « l'hivernage » pour les troupes noires. De novembre à mars, les bataillons sénégalais quittent la zone des armées et viennent passer l'hiver dans le sud de la France, principalement dans le région de Fréjus-Saint-Raphaël.

Côte d'Azur, camp sénégalais. Musée des Troupes de Marine, Fréjus.

Les tirailleurs pendant la guerre

Du choc des tranchées à celui du climat...

- « contents ou pas contents, contents quand même »

Aucune préparation militaire n'a pu donner aux soldats d'Afrique la moindre idée de ce que pouvait être une guerre industrielle...

- Les tirailleurs, des troupes de choc ?

En 1916, lors des batailles de la Somme et de Verdun, les tirailleurs ont été engagés avec l'idée qu'ils constitueraient un potentiel d'enfoncement, capables de faire la différence par leur force d'assaut...

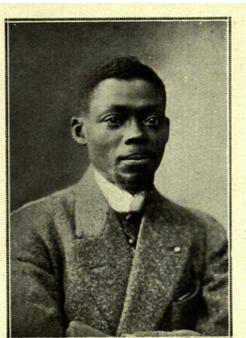
« Vous y en a parler français tirailleur ? »

L'instruction militaire des tirailleurs est une tâche difficile en raison notamment du problème de la langue...

L'hécatombe du Chemin des Dames

Mangin espère trouver au Chemin des Dames l'occasion de faire triompher définitivement ses idées sur la « force noire », lors de l'offensive du 16 avril 1917...

Blaise Diagne (1872-1934)



M. Blaise Diagne,
Député du Sénégal.

Né en 1872 au Sénégal, il devient le premier Africain noir à siéger au Parlement français...

- **De la critique de l'emploi des troupes noires en 1917...**

Pendant la guerre, Blaise Diagne intervient à plusieurs reprises à la Chambre des Députés pour dénoncer les conditions faites aux tirailleurs sénégalais, sur le front ou dans les camps d'hivernage...

- **...aux promesses de la campagne de recrutement de 1918**

Au début de 1918, Clemenceau confie à Blaise Diagne une mission cruciale pour la suite des opérations sur le front ouest après la défection de la Russie...

Vers l'émancipation des colonisés

L'image idéalisée de la France avait vécu, les Africains ont découvert une autre réalité en arrivant en métropole...

La dette

L'Afrique noire s'est acquittée d'un lourd impôt du sang, versé pour protéger la République en danger...



L'acteur James Campbell et le scénariste Erik Orsenna, devant la Caverne du Dragon, sur le tournage du téléfilm, « la Dette » au printemps 2000.

Les monuments « aux troupes noires »

Neuf monuments en hommage aux troupes coloniales sont présentés sur six panneaux dans l'espace cafétéria de la Caverne du Dragon.

- **Premiers hommages...**

Du Bois de Vincennes à Paissy dans l'Aisne et en passant par Dakar, plusieurs monuments en hommages « aux troupes noires ».

- **« Aux héros de l'Armée noire » - Reims/Bamako 1924**

Un « Comité aux Héros de l'Armée noire » est créé à Paris en 1921, à l'initiative du général Louis Archinard (1850-1932), ancien conquérant du Soudan français (actuel Mali).

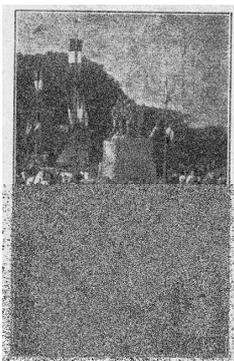
Ce Comité propose d'ériger en France et en Afrique, par souscription nationale, deux versions d'un même monument dédié aux troupes indigènes.

La décision de l'implantation de ces monuments se portera rapidement sur la capitale du Soudan français, Bamako et sur Reims, pour la défense de laquelle ont combattu de mai à juillet 1918 les bataillons sénégalais du 1^{er} Corps d'Armée Colonial.

Chronologie

29 octobre 1922 : Pose de la première pierre du monument de Reims, par le Ministre de la Guerre André Maginot sur un terrain donné par la famille Pommery.

Mai 1932 : Présentation du monument « Aux héros de l'armée noire » au salon des Artistes français à Paris.



3 janvier 1924 : Inauguration à Bamako du monument en présence de Jules Carde, gouverneur général de l'AOF, et du gouverneur des colonies Touzet, représentant le ministre des Colonies.



13 juillet 1924 : Inauguration du monument de Reims en présence d'Edouard Daladier, ministre des Colonies.

10 septembre 1940 : Destruction du monument de Reims par les Allemands et enlèvement de la statue vers une destination inconnue, sans doute pour être fondue en Allemagne.

- **« A Mangin et à la force noire » - Paris 1932**



Réalisée par le sculpteur Maxime Real del Sarte à la mémoire du général Mangin, cette statue est élevée en 1932 à Paris, place Denys-Cochin, entre les Invalides et l'Ecole militaire. Elle a été détruite par les Allemands en octobre 1940.

Les vainqueurs de 1940 cherchent à détruire certains monuments pouvant rappeler la défaite de 1918, et ceux glorifiant l'Armée noire, considérés comme les symboles de la « honte noire » (die schwarze Schande).

Il ne reste aujourd'hui de ce monument que la tête du général Mangin, conservée à la Caverne du Dragon.

- **Le monument aux morts du camp du Courneau - La Teste de Buch 1967**

L'ultime trace du plus grand camp créé en France pour accueillir les « sénégalais » pendant la Première Guerre mondiale.

- **Cerny en Laonnois 1983**

La visite du Président du Sénégal, Léopold Sédar Senghor.

- **« Constellation de la douleur » - Chemin des Dames 2007**

Cette sculpture monumentale œuvre de Christian Lapie, placée à proximité de la Caverne du Dragon (côté ouest), sera inauguré le 22 septembre 2007.



Monotype. Christian Lapie.

9 itinéraires

A côté de neuf portraits de tirailleur anonymes, les neuf véritables parcours d'Africains morts pour la France pendant la guerre de 1914 – 1918.



- **Agbodoé Vinko**, un « vieux » tirailleur
(Cotonou – Alger – Sète - Dixmude)
- **Doaga Karambéga**, disparu en mer
(Ouagadougou - Dakar - Île d'Yeu)
- **Morlaye Souma**, les homonymes de la Somme
(Conakry – Marseille - Amiens)
- **Samaké Bakily**, mort sans sépulture
(Kayes – Dakar – Fréjus - Hurtebise)
- **Dassongo Temba Naba**, de sang royal
(Ouagadougou – Dakar – Fréjus - Vauxaillon)
- **Souleymane Sow**, un citoyen des Quatre Communes
(Saint-Louis – Marseille - Craonne)
- **Dabla Ouattara**, un hivernage fatal
(Abidjan - Fréjus)
- **Coma Faye**, avec l'Armée d'Orient
(Kaolack – Dakar – Fréjus - Salonique)
- **Bilalé Ima**, clairon au 5^e BTS
(Kati – Dakar – Marseille - Bazancourt)

**« Aux Tirailleurs Sénégalais morts ou blessés mortellement
en 1917 au Chemin des Dames »**

Sur un écran plasma défilent les informations sur plus de 2300 combattants africains, classés chronologiquement en fonction de leur date de décès.

De : Kouami KOUASSI

66^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Né en Côte-d'Ivoire

Mort le 6 avril 1917 au ravin de Moulins

Sans sépulture connue

...

A : Keita BALA

43^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Né en Guinée

Mort le 24 novembre 1917 à l'ambulance chirurgicale St Paul à Soissons

Inhumé au cimetière militaire français de Crouy, tombe n° 254

De plus, cette liste sera **mise en ligne** à partir du **22 septembre 2007** sur le site du Mémorial virtuel du Chemin des Dames : www.memorial-chemindesdames.fr

Médaille commémorative

Dans le cadre des commémorations du
90^e anniversaire des batailles sur le Chemin des Dames et
de l'hommage particulier aux tirailleurs sénégalais,
le Conseil général de l'Aisne a fait frapper une médaille.
En vente à la Caverne du Dragon, musée du Chemin des Dames.



Matière : **Bronze**

Poids : **40 g**

Tarif : **10 € (vendue avec un boîtier)**

Fiche signalétique

Présentation

Site du tourisme de mémoire visité dès les années 1920, la Caverne du Dragon fut transformée en musée en **1969** par le **Souvenir Français**.

Géré depuis **1995** par le **Conseil général de l'Aisne**, il est réaménagé depuis 1999 dans un nouveau bâtiment dominant la vallée de l'Aisne.

Le site offre un panorama exceptionnel sur le paysage du Chemin des Dames.

Historique

Situé sur le **Chemin des Dames**, lieu hautement stratégique de la Première Guerre mondiale, **la Caverne du Dragon, musée du Chemin des Dames** est une ancienne carrière de pierre exploitée du XVI^e au XIX^e siècle.

Dès 1915, elle est baptisée « **Drachenhöhle** » (Caverne du Dragon), et aménagée par les troupes allemandes en une **caserne souterraine** avec postes de commandement et de premiers secours.

Durant le **premier conflit mondial**, les troupes françaises et allemandes se succédèrent à l'intérieur de la carrière. Français et Allemands cohabitèrent dans la caverne durant plusieurs semaines du 26 juillet 1917 au 1^{er} novembre 1917.

Lieu de vie et de mort attesté par la présence d'une **chapelle**, d'un **ancien cimetière** ainsi que de **nombreuses traces sculptées ou peintes** au noir de fumée, la Caverne du Dragon située en-dessous des premières lignes du front offre des témoignages poignants de cette présence humaine à l'intérieur de la carrière.

La scénographie moderne avec une symbolique très forte met en valeur la vie quotidienne et la mémoire de tous les combattants de cette guerre, quelle que soit leur nationalité.

Côté pratique

Au cœur du **Chemin des Dames**, venez découvrir, **15 mètres sous terre**, un lieu émouvant et **insolite** que les soldats de la **Première Guerre mondiale** ont occupés et **aménagés** en **caserne souterraine** sous les premières lignes du front.

Horaires et jours d'ouverture

De février à avril et d'octobre à décembre

Du mardi au dimanche de 10h à 18 h

En mai, juin et septembre

Tous les jours de 10 h à 18 h

En juillet et août

Tous les jours de 10 h à 19h

Ouvert les jours fériés

La caverne se découvre en visite guidée exclusivement. Durée 1h 30

Départ de visite guidée.

De 10h à 12h et de 13h à 16h 30 (17h 30 en juillet/août)

Temps d'attente entre chaque départ environ 30 mn

Fermeture

Les lundis du 1^{er} octobre au 30 avril (sauf s'il s'agit d'un jour férié)

Fermeture annuelle à partir du 3^e week-end de décembre et tout le mois de janvier (17 décembre 2007 au 31 janvier 2008, réouverture à partir du 15 janvier 2008 pour les groupes sur réservation)

Tarifs

Individuels

Adulte : 5 €

Enfant : 2, 50 €

Autres tarifs : nous consulter

Groupes (à partir de 30 personnes)

Sur réservation

Tarif nous consulter

Prestation spéciale groupe

Circuit "découverte du Chemin des Dames" (jalonnement)

Sur réservation

Tarif / bus nous consulter

Information – Réservation

Contact presse : Gaëlle Texier
03 23 24 86 75
gtexier@cg02.fr

La Caverne du Dragon, musée du Chemin des Dames
Chemin des Dames - RD 18
02160 OULCHES-LA-VALLEE-FOULON
Tél : 03 23 25 14 18
Fax : 03 23 25 14 11
Email : caverne@cg02.fr
Site web : www.chemindesdames.fr